

Michèle Casanova (1960-2020)

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons le décès de Michèle Casanova, notre collègue, professeure d'archéologie orientale à Sorbonne-Université, victime de la Covid 19, le 22 décembre 2020.

Michèle Casanova a fait toutes ses études d'histoire et d'archéologie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où elle a obtenu en 1998 sa thèse de doctorat, sous la direction de J.-L. Huot, publiée sous le titre *Le lapis-lazuli dans l'Orient ancien : production et circulation du Néolithique au I^{er} millénaire av. J.-C.*, Paris, 2013. Son HDR s'intitulait *Parcours et projets de recherche. Sur la route des échanges, de la Corse à l'Oxus* (2009, S. Cleuziou référent), avec un mémoire inédit, *Les échanges d'objets de prestige à l'Âge du Bronze. Matériaux, distribution, production, fonctions, valeurs et échanges des vases en pierre tendre, de l'Asie centrale à l'Égypte, IV^e-I^{er} millénaires av. J.-C.*

Titulaire du CAPES d'histoire-géographie depuis 1984, Michèle Casanova a enseigné en collège et en lycée, de 1984 à 1999. Elle a été recrutée comme maîtresse de conférences en archéologie à l'Université de Rennes 2 en 2000, tout en menant ses recherches au sein de l'UMR 7041 ArScAn, équipe du village à l'Etat au Proche et au Moyen-Orient, où elle tenait un rôle de premier plan. Devenue professeure d'archéologie orientale à l'Université Lumière-Lyon 2 en 2012, elle y a assumé, en s'impliquant sans compter et avec un grand dévouement, de nombreuses responsabilités ; elle était alors membre de l'UMR 5133 Archéorient du CNRS, à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. En 2020, elle venait d'être élue à Sorbonne Université et s'appropriait à intégrer l'UMR 8167 Orient et Méditerranée.

Archéologue de terrain, elle avait participé dès 1975 à de nombreux chantiers archéologiques, co-dirigeant ou dirigeant entre autres les missions françaises de Sarazm au Tadjikistan (1999-2000), de Shahr-i Sokhta (2005-2006) et de Koda-Afarin (2009-2011) en Iran, et de la vallée du Lenkoran en Azerbaïdjan depuis 2012. Ses fouilles étaient importantes pour documenter les pratiques funéraires dans la zone Caucase-Iran et les problématiques de la transition Bronze-Fer dans cette région, avec de difficiles questions sur les formations culturelles et les mouvements de populations.

Michèle Casanova était la spécialiste des objets de prestige, en particulier ceux de pierre (lapis-lazuli, albâtre, chlorite), de leur production à leur circulation, et des relations interculturelles et commerciales dans l'ensemble du Proche-Orient ancien, de l'Égypte à l'Asie centrale, du IV^e au I^{er} millénaire av. J.-C. Elle a publié *La vaisselle d'albâtre de Mésopotamie, d'Iran et d'Asie centrale aux III^e et I^{er} millénaires av. J.-C.*, Paris, 1991 et co-édité, avec M. Feldman, *Les produits de luxe au Proche-Orient ancien, aux âges du bronze et du fer*, Paris, 2014.

Au niveau national, elle s'est impliquée dans les responsabilités collectives, notamment comme membre de la section 31 du Comité National du CNRS, du Comité de l'Archéologie du CNRS et du comité éditorial de la revue *Paléorient* (2008-2012). Elle était membre titulaire de la 21^e section du CNU depuis 2019.

Michèle était une enseignante et une chercheuse engagée dans tous les défis de sa discipline, et une personnalité extrêmement attachante et chaleureuse. Sa disparition brutale laisse tous ses amis et collègues dans la peine.

Philippe Abrahami, Brigitte Lion, Cécile Michel, Régis Vallet